

Lettre de D'Alembert à Guibert, 9 octobre 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Guibert, 9 octobre 1774, 1774-10-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/854>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Je ne sais, monsieur, par quelle fatalité je n'ai reçu...

Résumé N'a reçu qu'hier sa l. du 30 sept. [non retrouvée]. Sait que Guibert a reçu des nouvelles par Mlle de Lespinasse inquiète de sa santé. Aura plaisir de le revoir dans un mois. Eloge de Turgot. Les oraisons funèbres [de Louis XV] le dégoûtent. Nouveau règne. [Edit sur la liberté du commerce des blés]. « Revenez ! » Les jésuites. Mort du pape. Année fertile en événements.

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 74.70

Identifiant 1795

NumPappas Inexistant

Présentation

Sous-titre Inexistant

Date 1774-10-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireGuibert

Lieu de destinationMontauban

Contexte géographiqueMontauban

Information générales

LangueFrançais

Sourcecat. vente Drouot (T. Bodin expert), Paris, 14 octobre 1993, n° 74, Paris MLM 2011, cat. vente Drouot Aguttes, 14 novembre 2018, lot 175, photocopie Groupe D'Alembert : autogr., d., « à Paris », adr. à Montauban en Quercy, cachet noir, 3 p.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre n° 109
à Paris le 9 octobre 1774

109

je ne fais, monsieur, pour quelle raison j'en ai reçu quelques
aujourd'hui votre lettre du 30 septembre. je ne pensais pas du moins, un
moment pour y répondre, et assurément je vous aurais répondu
si je ne savoît pas que vous recevez de M^{me} le préfet des
lettres mille fois meilleures en tout sens que les miennes. mais alors
je suis inquiet de votre santé, et des avis de France affirment que
vous avez une. Comme vous ne m'avez pas fait savoir que
vous étiez malade, je me suis fait du plaisir de vous écrire
quelques envois pour faire plaisir à M^{me} le préfet des lettres, et je me suis
grand plaisir de vous recevoir dans un mois. Il me semble que les
hommes qui ont plus de temps à se dire que jamais. mais pour
l'arriver faire les lettres, ils ont dit comme le noble, Torre, torre,
et si on boit faire à M^{me} Turgot tout le temps qu'il desire ou
qu'il mérite, nous dirons dans quelques années à quel point c'est
possible à l'île du Poer de ce ministre

Anglais, qui vive à Jogo,
Rendez grâce à messieurs Turgot.

Il me semble que le Roi régnaient à faire ça à plusieurs plus
d'heure que son prédeceſſeur en 60 ans de règne. Je ne sais venir

Manuscrit de Diderot des lettres et documents, coll. privée
(Paris 2011) (BnF)

actuellement le conseiller même de toutes les voix des fables,
de sa Ro, dont on nous insiste, leur quitterez ma fortune,
(Depuis tout le temps que je m'occupe à produire, j'aurai fait pour les jardins
même la corvée dans celle de l'abbé le Boismont. Les jardins
fous dans un état si bâlis, le plus malheureux et au plus médiocre, pour
le moins faire apprécier pour immobiles. N'oubliez que les
meilleurs humains ne négligent rien pour réussir à l'opéra,
bienfaisants du nouveau ministre. Mais j'ignore que le Roi
pouvoir faire tel temps offre de confiance pour faire combien
un tel homme est préoccupé à son régime, et nécessaire pour
le faire déloger de l'abbé. Voilà, monsieur, ce que je veux
à chargé ; voilà ce que je veux à charge au contraire ; voilà
ce que je veux dire, imprimer ce qu'il faut pour tout. J'ignore
quel court fait le Roi faire de modèles à tirer aux deux
régnes, et quels bâlis de deux personnes car celle est notre gloire
le Roi dire, car celle est la justice. Cette formule voudra bien
l'autre. Résumez donc vite, monsieur, pour vous réjouir avec
vos amis du temps, le temps qui commence à naître. Résumez

parler à des gens qui vous entendent, et fortuné qui vous aimez ;
je vous offre malaise ou votre joie dans l'adjudication forte
de vos longueurs ; Vous n'êtes en bonne compagnie, prenez
vous en paix ; mais cette compagnie vous dédommagera bien de
tout celle que vous n'aurez pas. N'oubliez rien de la vétu.
Résumez non le grotesque que je vous fais ou grand plaisir
je veux ; résumez conseiller une amie qui vous est tendrement
attachée, ce que vous aitez à vivre. Résumez enfin tout l'homme
du monde qui sera le plus prompt à l'écouter, d'attention et
d'oreille pour vous.
en effet que le sort de l'opéra est de décliner d'autant de
l'apothéose où je suis que je suis confiné au Roi. Rien
de plus pénétrant, et je lui demanderai l'illustration pour faire une
résumé une chose de l'humour. Voilà une amie fort bien
convenable intérêt, pour confirmer une compagnie, attention, cause.

A Monsieur ^{Baron}

Monsieur de Guibert,
Colonel commandant de la
Légion corse

à Montauban en Quercy